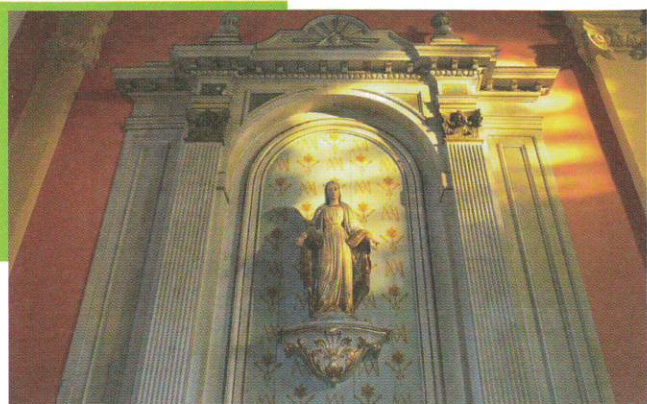


MOBILIER

L'église possède un bel autel majeur, en partie du XVIII^e siècle. De part et d'autre, on verra les chasses contenant les reliques de Saint-Calixte et de Saint-Evrard, exécutées en 1935 par les Ateliers Saint-Eloi à Roubaix avec des sculptures de Fernand et Madeleine Weerts. Les tableaux, qui proviennent peut-être de l'abbaye, sont à restaurer.



ÉGLISE DU SACRE-CŒUR QUENNAUMONT

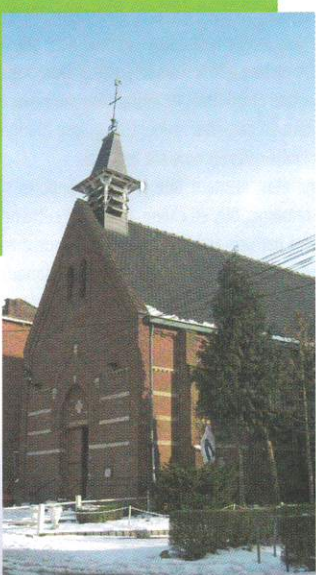
Sur une colline dominant la campagne se trouvait un chêne qui a donné son nom au hameau. Faut-il y voir un signal semblable à celui de la chapelle aux arbres ? Auquel cas ce serait un souvenir des Gaulois ou des Celtes.

Loin de l'église paroissiale, les habitants du hameau devenus nombreux au début du XX^e siècle ont désiré avoir leur église. Ce qui fut fait en 1909.

C'est l'architecte Paul Destombes qui en a donné le plan. Celui-ci reprend la formule des

églises primitives de la région, avec une nef unique rectangulaire suivie d'un chœur plus étroit. Il a utilisé un style faisant la transition entre les pastiches du XIX^e siècle et les créations modernes des années 1920. Bâtie en briques, cette petite église a une façade décorée de briques blanches en frises et de fenêtres en mitre, forme souvent reprise par la suite dans l'art déco. Le petit clocher en bois, par contre, est encore dans la tradition des charpentes du XIX^e. L'intérieur, très simple, est couvert par une charpente en partie apparente formant un plafond trapézoïdal. Il ressemble à beaucoup de chapelles de collèges de la même époque.

En 1923, l'architecte Vilain va renforcer la construction et ajoute alors les tirants métalliques intérieurs. Ce bâtiment a été sauvé par la volonté des habitants.



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE PÉVÈLE



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Deux ouvrages réunissent l'histoire religieuse et architecturale des églises de cette région :

- « Les églises de la Pévèle Française », Alain Plateaux (dir. de), Mardaga, éditeur - Liège 1990.
- « Les églises de la Flandre Française » Monseigneur Ernest Lotthé, Territoire de l'ancienne Châtellenie de Lille - Lille 1942. (Se trouve en bibliothèque ou chez des libraires)

DÉCOUVRIR LES ENVIRONS

BOUVINES : les vitraux de l'église qui relatent la bataille de 1214.

BOURGHELLES : son église au mobilier de très belle facture, son château, ses fermes...

GENECH : ses espaces boisés, son église du XI^e - XIX^e siècle, son institut agricole...

LOUVIL : beau village entouré de bois paisibles, église du XVI^e - XVIII^e siècle, quelques fermes dignes d'intérêt.

Les monuments et sites classés ou inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, situés dans la Communauté de communes du pays de Pévèle, sont :

- Cysouing, la Pyramide de Fontenoy, faisant partie de la première liste de 1840,
- Tourmignies, l'église Saint-Pierre, classée le 20 octobre 1920,
- Bersée, la Tour de l'église, inscrite le 29 octobre 1968,
- Templeuve, le Moulin de Vertain, classé le 8 août 1978,
- Mons-en-Pévèle, le Pas Roland, inscrit le 19 juin 1984,
- Avelin, Maison Sterckeman, inscrite le 5 juillet 2001,
- Templeuve, la Mairie Centre, place du Général de Gaulle, inscrite le 16 mai 2002,
- Cysouing, le château de l'Abbaye et son parc, inscrits le 9 octobre 2008.



Ce document vous est offert par la Communauté de communes du pays de Pévèle
85, rue de Roubaix - BP 18 - 59242 TEMPLEUVE
Tél. : 03 20 79 20 80 - contact@cc-paysdepevele.fr
www.cc-paysdepevele.fr



CYSOING Église Saint-Calixte



Une église existe à Cysoing bien avant l'arrivée des reliques du saint pape Calixte (155-222) offertes par le pape aux époux Evrard de Frioul et Gisèle. Celle-ci est la fille de Louis le Débonnaire, petite fille de Charlemagne. La translation a eu lieu en 854 et une nouvelle église est construite. Par la suite, la paroisse sera abritée dans l'abbaye créée au XIIe siècle à la suite de la fondation établie par Gisèle.

L'abbaye dépendait de Reims, puis de Cambrai. La paroisse du personnel laïc de l'abbaye qui était dans la crypte relevait de Cambrai tandis que la commune avait son église dépendant de Tournai... En 1705, pour mettre fin à de gros problèmes survenus entre l'abbaye et les seigneurs de Cysoing, une nouvelle église est élevée en dehors de l'enceinte du monastère.

DESCRIPTION EXTÉRIEURE

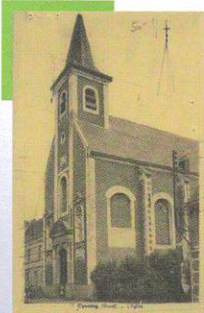
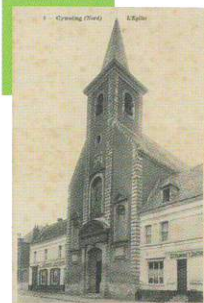
L'édifice construit en 1705 sous la direction de Dominique-François Gobert, architecte à Lille, est achevé en 1709, non sans mal. Le plan est des plus simples et ne comporte qu'une nef suivie d'un chœur, plus étroit, terminé en abside à trois pans.

Seule la façade sur rue est architecturée, les autres faces étant jadis invisibles.

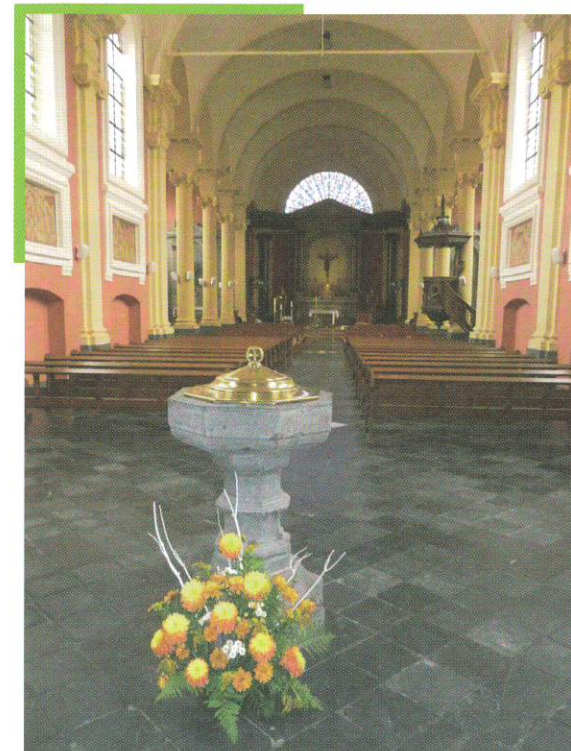
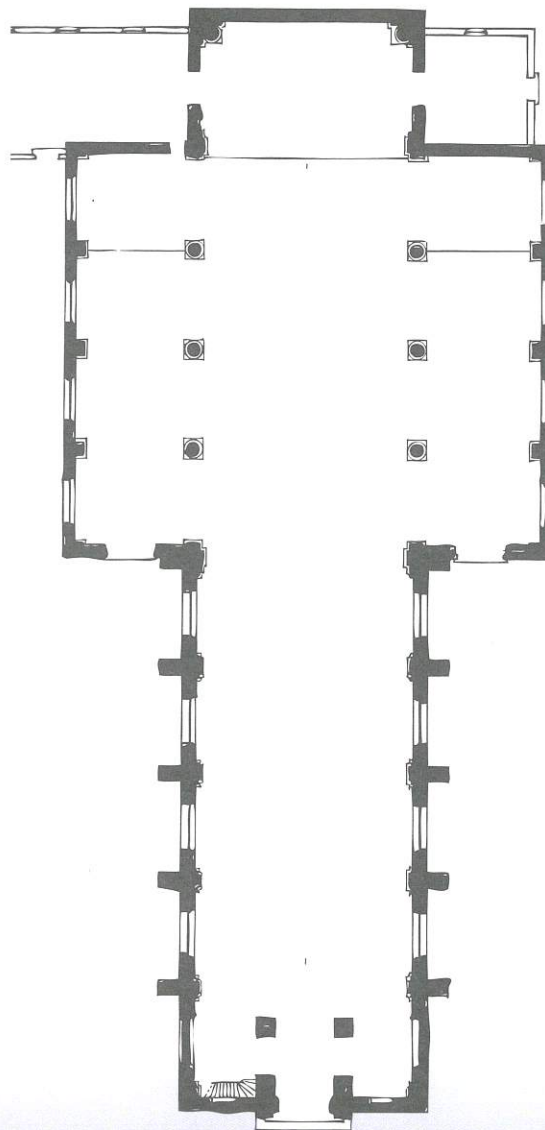
Inspirée par l'art classique, cette façade n'est pas très régulière dans son dessin. La proportion est trop étirée vers le haut où se trouve un clocher portant la date de 1707, couronné par une flèche. Les ornements de cette architecture sont soignés mais sans rapport les uns avec les autres. Le beau portail est surmonté d'un fronton courbe dont les sculptures ont été refaites en 1857 par Huidiez. Au dessus et entre des pilastres à bossages qui montent jusqu'en haut de la tour, on trouve une fenêtre en plein cintre, murée, les armoiries de Cysoing également refaites par Huidiez, un oculus et la date citée. A droite et à gauche, aux angles, on trouve d'autres pilastres à bossages et deux niches ornées de conques qui sont surmontées de frontons triangulaires, vides de statues.

Gobert est dit « architecte, maistre tailleur de pierre et arpenteur juré » ; il habite à Lille, « au coin de la rue d'Angleterre face à la rue royale ».

Huidiez est un sculpteur lillois dont l'oeuvre est abondant : Pâtisserie Meerts et sculptures de la Préfecture à Lille, sculptures de l'Hôtel de Ville de Tourcoing, etc.



CYSOING
QUENNAUMONT



DESCRIPTION INTÉRIEURE

La nef est un magnifique exemple de l'art classique de notre région, teinté de baroque. Cinq travées scandent l'espace très harmonieux, dynamisé par l'architecture des parois. Des pilastres adossés à des contre-pilastres sont d'ordre ionique avec la volute sur l'angle, portant des morceaux d'entablement bien moulurés, avec frise bombée et modillons sous la corniche. Entre ces supports, au sol se trouve une niche plate terminée en arc segmentaire. Au dessus se voit une table saillante avec crossettes et gouttes, encadrant un panneau en creux ayant actuellement un chemin de croix peint en camaïeu rouge. Une grosse moulure encadre la fenêtre en plein cintre, avec une archivolte qui s'enroule sur les côtés.

Sur les pilastres repose la voûte en briques enduites, formant une suite de coupoles sur pendentifs. Invisible au visiteur, une charpente remarquable, en chêne, surmonte cette nef. Le chœur primitif est démoli en 1827 et remplacé par une architecture néoclassique due à Verly, dont le style contraste fortement avec la nef conservée. Cet agrandissement allonge et élargit de façon notable l'édifice. Ce nouveau chœur est endommagé par une tempête en 1876. Meurillon (1) reprendra l'architecture de Gobert sur le plan de Verly (2) : c'est ce qui se voit aujourd'hui. Mais le décor ainsi que les voûtes sont en plâtre. Malgré le soin apporté à cette réfection achevée en 1881, il en résulte une assez fâcheuse disproportion entre la nef et la partie agrandie.

(1) Meurillon, architecte Lillois est l'auteur de nombreux hôtels particuliers élevés dans le style éclectique du temps, dont le château Boutry à Tourmignies, hélas détruit.

(2) Verly, architecte Lillois, est un des adeptes les plus élégants du style néoclassique de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle.